

Romains 15/22-29 à 16/

Les seules illustrations que comportent nos Bibles sont généralement des cartes de géographie, comme si la géographie était la science la plus utile pour saisir le sens de l'Écriture !! D'aucuns pourraient s'en étonner, mais quand on lis ces quelques versets de l'épître aux romains on peut le comprendre. Paul commence par parler sa volonté d'aller à Rome. Il y passera en allant en Espagne dit-il. Mais pas tout de suite car il doit aller à Jérusalem d'abord, c'est à dire à l'opposé. Puis, il demande de transmettre des salutations à toute une série de personnes qu'il a rencontrées ailleurs qu'à Rome et qui sont actuellement en déplacement à Rome y exerçant, pour certaines d'entre elles, un ministère dans l'Église : Phébée, Priscille et Aquilas, Epainète, Andronicus, Junias... Il est évident que pour Paul l'Église est une dans son universalité géographique. Pour lui, il n'y a pas des institutions nationales et dénominationnelles indépendantes avec des frontières étanches entre elles. Il y a une Eglise qui partage la réflexion théologique, la prière, les hommes et les femmes et... l'argent, les moyens matériels. Toute sa vie Paul travaillera à éviter que les Eglises ne se referment sur leur dimension locale les invitant à partager tout cela avec les autres. Il est clair que la conception du monde en vogue à l'époque, celle de l'empire, l'a paradoxalement beaucoup aidé, mais il n'en demeure pas moins que c'est aussi ce que Paul voulait. Il n'y a pas l'Église d'ailleurs et celle d'ici. Il y a l'Église. C'est tout.

Je voudrais reprendre les 3 dimensions du partage qui sont évoquées dans ce texte : La théologie, les personnes, l'argent. En commençant par ...

La réflexion théologique. Paul n'est pas le fondateur de l'Église de Rome. Il n'a aucun droit sur cette Église. Il le sait bien d'ailleurs et le justifie : « *Et je me suis fait honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui* » (15/20). Rome n'est pas son Église. Et pourtant, il a écrit aux chrétiens de cette ville toute l'épître aux Romains qui comprend les développements théologiques que vous connaissez ainsi que des exhortations très précises. Il a sur cette Église de Rome un regard extérieur qui lui permet de voir des choses que les locaux ne voient pas eux-mêmes car trop impliqués dans le quotidien de leurs problèmes.....

La théologie que construit Paul dans ses épître est une théologie « en voyage » pour laquelle il prend des éléments des Eglises qu'il traverse pour les adresser à d'autres. Paul qui n'est jamais allé à Rome se donne le droit de partager la parole de Dieu avec ses frères inconnus. Il le fait en utilisant aussi des textes liturgiques, des hymnes. Dès le début de l'épître, par exemple, Paul donne le ton en citant une hymne certainement appris dans l'une des Eglises traversées : « *son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus-Christ notre Seigneur,* » (1/3-4). Les relations missionnaires que le Defap et la Cevaa veulent vous aider à vivre visent ce partage que nous mettons en œuvre de multiples manières. L'envoi de pasteurs au d'autres membres d'Eglises à l'étranger pour les ouvrir à d'autres manières de voir l'Église fait partie de cette dynamique, mais il y a aussi les théologiens et chercheurs qui, avec une bourse du Defap, viennent pour des temps de recherche en France dans le but de développer leur recherche théologique dans un autre contexte que le leur, avec d'autres outils, mais aussi de partager cela avec nos Eglises. Avant que la Covid ne mette un arr brutal à ce programme, vous vous souvenez peut être que j'avais invité quelques uns de ces doctorants ou chercheurs. Mais on va recommencer !! Et puis, dans l'autre sens, nous avons aussi des théologiens enseignants et chercheurs dans des facultés du Sud. Ce n'est pas qu'ils ont besoin d'enseignants en Ancien Testament, par exemple, c'est qu'ils veulent que dans leur corps professoral, il y ait un apport extérieur. Par ailleurs, de nombreux échanges de

professeurs de théologie ou biblistes sont organisés chaque année sur des missions de courte durée pour promouvoir cette construction théologique commune.

les hommes et les femmes : Le partage des compétences, des ministères et des dons tel qu'il est décrit en 1 Corinthiens 12, par exemple, n'est pas limité à l'Eglise locale. Nous sommes appelés à vivre ce partage aussi au niveau de l'universalité de l'Eglise. A Rome, l'Eglise avait certainement beaucoup de compétences mais Paul y soutient la présence de ministères étrangers, même si cela ne répond pas à un besoin. Il veut que les Eglises les accueillent bien et leur fassent de la place : Phébé, une femme qui vient de Grèce (16/1), Priscille et Aquilas (16/2), originaires de Rome mais ayant vécu dans diverses régions de Grèce et de Turquie, Andronicus et Junias Ampliatus, Perside... et beaucoup d'autres que Paul nomme. L'étranger dans la Bible est signe de Dieu pour l'autochtone. C'est pour cela d'ailleurs que nous sommes appelés à être « étrangers et voyageurs » dans le monde. Témoins de « l'étrangeté » Dieu par notre propre « étrangeté ». Même si nos partenaires étrangers n'ont pas « besoin » de nous ; même si nous n'avons pas « besoin » d'eux, l'échange se justifie par sa raison d'être théologique.

L'argent : C'est certainement le plus difficile aspect du partage et pourtant il a tellement d'importance que Paul en parle presque chaque fois qu'il parle de l'Eglise. Dès les débuts de l'Eglise, les diverses communautés auxquelles Paul écrit sont appelés considérer les besoins de l'Eglise dans leur globalité. Dans notre texte il écrit : « *Présentement je vais à Jérusalem, pour le service des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles* ». (15/26-28). Cette importance que donne Paul à l'argent se comprend si on la considère à la lumière d'autres passages de ses épîtres où il considère que le don d'argent est le moyen pour tous de participer à l'œuvre de Dieu. Il en fait une expression du sacerdoce universel. C'est un peu comme s'il disait : « L'œuvre de Dieu, le travail de l'Eglise est l'affaire de tous. Vous ne pouvez pas être évangélistes, missionnaires ou pasteurs ? En participant financièrement à cette œuvre, c'est comme si vous l'étiez » (phil 4/10-20). Penser les finances de l'Eglise à un niveau plus large, plus universel que notre seule paroisse locale et nos seules institutions nationales est un vrai défi et un signe de notre compréhension de ce qu'est l'Eglise dans sa dimension universelle. Vivre le partage de l'argent est peut-être le plus difficile non pas parce que nous serions d'affreux égoïstes qui ne voudraient pas partager, mais aussi parce que nous nous lançons souvent trop vite dans des aides mal réfléchies. C'est un sujet très délicat. On peut, avec les meilleures intentions du monde, par exemple, créer des Eglises d'assistés et des Eglises paternalistes ou aider ceux qui savent bien se débrouiller pour demander plutôt que ceux qui en ont le plus besoin, ou encore soutenir des mouvements sectaires sans le vouloir.

Tout cela veut dire que la lecture que je fais de ce passage de l'épître aux Romains nous invite à cesser de penser à l'Eglise uniquement en terme local. L'Eglise du Cameroun, de Haïti ou de Polynésie est notre Eglise et pas seulement une autre Eglise que nous pouvons aider.

Toute cette théologie, cette spiritualité de l'universalité de l'Eglise est peut-être le meilleur moyen qu'a l'Eglise pour répondre au phénomène de la mondialisation, mais ça c'est un autre débat... Et pour conclure, je voudrais juste citer encore une parole de Paul au fondement de toute sa conception de l'Eglise : *"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ"*